Raulin Henri, *Maisons paysannes d'Europe, Ancrage dans l'histoire et manières d'habiter*

Préface de Jack Goody, avant-propos de Colette Pétonnet, Paris, Ibis Press, 2009.

Jean-René Trochet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geohist/1325>

DOI : 10.4000/geohist.1325

ISSN : 2264-2617

Éditeur

Association française de la Revue de géographie historique

Référence électronique

Jean-René Trochet, « Raulin Henri, *Maisons paysannes d'Europe, Ancrage dans l'histoire et manières d'habiter* », *Revue de géographie historique* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 20 novembre 2012, consulté le 12 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geohist/1325> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geohist.1325>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Raulin Henri, *Maisons paysannes d'Europe, Ancrage dans l'histoire et manières d'habiter*

Préface de Jack Goody, avant-propos de Colette Pétonnet, Paris, Ibis Press, 2009.

Jean-René Trochet

RÉFÉRENCE

Raulin Henri, *Maisons paysannes d'Europe, Ancrage dans l'histoire et manières d'habiter*, Préface de Jack Goody, avant-propos de Colette Pétonnet, Paris, Ibis Press, 2009.

- 1 En un peu moins de 250 pages d'un ouvrage superbement illustré et soigneusement mis en page, l'ethnologue Henri Raulin présente l'essentiel de ses observations, conduites depuis de nombreuses années, sur les maisons paysannes en Europe. L'auteur a évité - et est allé au-delà - de l'impossible catalogue. Il a au contraire procédé par touches successives, en pointant les problèmes-clés ou les exemples-clés, allant des descriptions aux hypothèses, et adressant au lecteur les ultimes questions sur la diffusion d'un type architectural, d'une influence culturelle, d'une technique de construction. Comme pour montrer dès le début l'ancrage qu'il attribue à son sujet, l'auteur commence son livre par un développement sur « Grands empires et maisons paysannes ». Mais il sait rester prudent lorsqu'il suggère une filiation entre la maîtrise de la voûte par les Romains et la large extension de celle-ci dans l'architecture paysanne européenne, en particulier au sud des Alpes.
- 2 En Europe orientale, l'influence des empires de l'Empire byzantin apparaîtrait non seulement dans l'architecture civile d'Istanbul, célèbre pour ses maisons à pans de bois, mais aussi aux abords immédiats de la mer Noire, en Turquie, en Roumanie et en Bulgarie, et dans une partie de l'intérieur de la péninsule balkanique. Plus à l'ouest, en Bulgarie centrale, Grèce, Albanie et dans les pays de l'ex-Yougoslavie, le bois ne

disparaît pas dans la construction, et H. Raulin identifie dans ces contrées une aire de la maison « turque ». Celle-ci caractérise plutôt l'habitat des propriétaires fonciers en milieu rural et celui des notables en milieu urbain, et l'un de ses traits les plus marquants est l'étage d'habitation en encorbellement. Mais l'auteur reconnaît aussi que la part respective des influences turque et byzantine reste aujourd'hui difficile à établir pour caractériser ces maisons.

- 3 A côté de ces courants impériaux, l'auteur souligne aussi des courants plus indigènes, tels qu'ils apparaissent avec les constructions sur poteaux de bois, les plus anciennes en Europe, et celles aussi dont on retrouve le plus facilement les traces. L'on en retrouve encore des exemples en Podolie, où des bâtiments annexes sont construits en poteaux enfoncés dans des trous et sont recouverts par une toiture à quatre versants, sans doute proche de celle qui devint la toiture courante dans les maisons protohistoriques sur poteaux de la vallée du Danube, du nord de la France ou de l'Angleterre. La construction en troncs d'arbres horizontaux apparaît à l'âge du bronze, du Jura franco-suisse à la plaine du nord de la Russie actuelle, où elle s'est maintenue jusqu'à nos jours. Son expression la plus connue et la plus étendue est la construction « pièce sur pièce », qu'on retrouve aussi bien dans les Bornes ou le Beaufortin qu'en Ukraine et en Russie, avec l'isba.
- 4 En outre, dès le Néolithique, une opposition apparaît entre la prédominance du bois dans les Alpes et au Nord, celle de la pierre au sud de ce massif. Et c'est seulement à partir de la Renaissance qu'une période de reconstruction s'amorce, qui sera caractérisée par l'apparition progressive des modèles régionaux, et s'achèvera suivant les pays entre le milieu du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle.
- 5 Dans une dernière partie, H. Raulin n'oublie pas de montrer les relations entre les maisons et l'organisation de la famille et de la parenté, en égratignant un peu au passage les théories d'Emmanuel Todd au sujet de la présence du modèle patriarcal autoritaire au nord de l'Europe, et de la cohabitation parents-enfants qu'il aurait nécessairement impliqué. Enfin, l'auteur a rédigé en fin de volume un « petit guide de découverte des musées de plein air » en Europe, auquel l'ouvrage aura remarquablement préparé le lecteur.